

Gare de Breil : une grève pour défendre les postes

Selon le syndicat Sud-Rail, la suppression du poste de chef de service aurait été actée, ce qui entraînerait la fermeture du guichet après l'été. Les agents ont décidé de faire grève.

Petite mais si cruciale pour la vallée. La gare de Breil-sur-Roya est en proie à la tourmente sociale. Les agents et les syndicats Sud-Rail et CFTD ont décidé de faire grève après que les négociations avec la direction de l'EIC (PACA (SNCF Réseau) autour du maintien du poste de « chef de service » [voir encadré] en gare de Breil-sur-Roya ont échoué. Selon eux, la suppression du poste va entraîner automatiquement la fermeture définitive du guichet au 1^{er} octobre prochain, supprimant ainsi toute présence humaine sur l'intégralité de la ligne Nice-Breil-Tende pour les voyageurs.

« La direction régionale du service EIC qui est à Marseille, ne veut plus assurer de missions pour le compte d'autres services de la SNCF, et les missions purement EIC des chefs de service sont trop peu nombreuses, de l'avis de la direction, pour maintenir le poste, déplore le syndicat Sud-Rail Paca. Les autres services comme Gares & Connexion ou TER ne veulent pas récupérer la gestion et le financement de ce poste ou créer de postes nécessitant un ou plusieurs agents pour chacune de leurs entités respectives. »

De nombreux désagréments

Pour les syndicats, la fermeture du guichet semble donc inévitable. « L'information, la vente, le suivi des installations, les prises en charge voyageur, seront gé-



Un mouvement de grève va encore fortement impacter la circulation des trains aujourd'hui du côté de Breil-sur-Roya. (Archives Jean-François Ottonello et Cyril Doderigny)

nées à distance par Nice, reprend Sud-Rail. Les voyageurs seront donc totalement en autonomie et devront chercher eux-mêmes des solutions en cas de problème. Il n'y aura donc plus aucun agent présent en gare de Breil-sur-Roya en contact avec les voyageurs quelles que soient les situations et ce, même en situation perturbée. Mais également, ce seront quatre agents de la vallée et leur famille qui devront aller travailler ailleurs et qui devront déménager. »

Le syndicat souligne également les difficultés rencontrées par de nombreux

voyageurs de la vallée, notamment les personnes âgées, pour utiliser les nouveaux outils numériques tels que les distributeurs automatiques de billets et les paiements sans contact. Une proposition de création d'un poste en journée en lieu et place de celui de chef de service (qui fonctionne selon la règle des horaires en 2x8) a été formulée durant les négociations. Mais face au refus de revenir sur la décision de suppression de poste, les agents seront bien en grève aujourd'hui.

« Ce qui entraîne nombre de désagréments pour les voya-

geurs et le tourisme de la vallée, reconnaît Sud-Rail. Même si cela semble de prime abord péjorer les voyageurs. Il faut comprendre que la direction EIC de SNCF Réseau à Marseille ne semble s'intéresser aux revendications des agents que lorsque lesdits agents en arrivent à cet extrême », conclut le syndicat, en indiquant que des actions ponctuelles seront menées durant tout l'été. Des bus de substitution seront proposés pour remédier au manque de trains.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr
^(*)Établissement Infra Circulation.

En quoi consiste ce poste ?

Le chef de service de la gare de Breil appartient au service des « EIC (Aiguillage) » et assure les missions dites de « sécurité ». Néanmoins, elles sont peu nombreuses dans une « petite » gare comme celle de Breil-sur-Roya. Ce poste, qui fonctionne en horaires décalés (2x8), nécessite la présence de quatre agents pour assurer un service continu, 7 jours sur 7. Il est responsable de nombreuses missions, principalement liées à la sécurité, mais également à l'information des voyageurs et à la gestion de divers équipements de la gare. Parmi ses responsabilités : affichage des informations sur les écrans de la gare et gestion des modifications de voies pour la réception des trains ; signalement des problèmes sur les trains et les équipements ; rappel aux grandes gares de la nécessité de prévoir des bus ou des taxis lors d'incidents ; orientation des voyageurs et renseignement sur les autres moyens de transport publics ; vente de billets régionaux pour le compte de TER (prochainement SUD-Azur).

La déclai

« **La nécessité de garder les agents en poste à la gare de Breil-sur-Roya a sauté aux yeux de tous après la tempête Alex. On a expliqué depuis. On a revendiqué, écrit. Mais quelques emplois c'est encore trop demander au nom de la sécurité, les responsables ne veulent rien entendre. Soutien total aux agents en grève.** »

La Cuneo-Nizza-Unisce – le comité franco-italien pour la défense et le développement de la ligne ferroviaire.

Jean-Pierre Serrus : « Le monde du transport va évoluer »

Contactée, la Région Sud, par la voix de son vice-président en charge des transports, Jean-Pierre Serrus, n'a pas souhaité faire de commentaire sur le droit de grève exercé par les agents, si ce n'est de « regretter que cela perturbe le fonctionnement de la ligne à cette période ».

« La Région Sud est l'autorité organisatrice des transports sur ce sujet. Chaque acteur doit gérer ce qui est de son ressort. » Renvoyant donc la balle à l'employeur, la SNCF, qui, pour l'heure, n'a pas donné suite à notre sollicitation.

Pour autant, celui qui est aussi maire de La Roue-d'Anthéron

dans les Bouches-du-Rhône assure que tous les efforts sont déployés pour le maintien de la ligne.

« Dès le mois d'octobre, on va la développer dans le cadre d'un programme où 78 millions d'euros seront investis, dont les deux tiers seront assumés par la Région. La ligne Nice-Breil sera améliorée mais ça prend du temps. L'ouverture à la concurrence va permettre d'augmenter le cadencement et permettre d'augmenter l'offre de 75 %. À terme, il sera possible d'acheter son billet de train directement dans celui-ci. »

Concernant le devenir de la gare SNCF de Breil-sur-Roya, Jean-

Pierre Serrus indique que la recherche de solution est toujours en cours.

« Le monde du transport va évoluer. Je suis en discussion avec le maire de la commune [Sébastien Olharan] car les gares auront de nouvelles vocations à l'avenir. Elles tendent à devenir des tiers lieux et moins des centres d'achats de billets. Je comprends que cela crée de l'émotion mais il faut comprendre le contexte. Tout cela se transforme et nous allons vers le progrès. Pour les emplois, c'est à l'employeur de gérer cela mais je suis sûr que des solutions peuvent être trouvées. »

M. R.

